



Au 11^e jour de grève...

LES DISCUSSIONS/NEGOCIATIONS SOUS LE CONTROLE ACTIF DES CHEMINOTS

La mobilisation nationale engagée depuis le 6 avril 2010 à l'appel de la Fédération CGT des Cheminots a contraint la SNCF à se mettre autour de la table avec les grévistes, pendant la grève. Au 11^{ème} jour de grève, les discussions entamées le 15 avril 2010 entre les Directions Régionales et les organisations syndicales en grève progressent d'heure en heure sous le contrôle des cheminots.

Ainsi, la mobilisation reste importante dans certaines régions : 92% d'ASCT et 83% d'ADC en grève à Limoges, 70% d'ASCT et 85% d'ADC à Toulouse, 58 %d'ASCT et 49 %d'ADC à Bordeaux, 78% d'ASCT et 69.89 % d'ADC à Lyon, 79% d'ASCT et 55,37% d'ADC à Montpellier, 66% d'ASCT et 63% d'ADC à Dijon, 80 % d'ASCT et 60.% d'ADC à Rouen, 67% d'ASCT et 54,3% d'ADC à Paris Sud Est, 63% de grévistes ADC FRET à Chalons en Champagne et 44% TA à Rouen,...

Ce rapport de force oblige les directions à aller bien au-delà des simples intentions d'origine. Un certain nombre d'engagements sont écrits par les directions, des annonces concrètes sur l'emploi, les UO par activité, les ré internalisations de charges, les conditions de travail...interviennent au fil des discussions/négociations. Dans certaines régions, les annonces dépassent le cadre des ASCT, des ADC et du périmètre Fret. La CGT intervient fortement pour qu'il y ait partout des engagements concernant la situation du Fret.

Les résultats engrangés aujourd'hui, les perspectives arrêtées pour les jours et semaines à venir dans un cadre de négociations élargies sont à mettre au crédit du rapport de force créé par la seule CGT dans la quasi-totalité des régions. Ils sont d'une autre nature et d'un autre niveau que le « résultat minimal » de la compromission entre la direction de la SNCF, l'UNSA et la CFDT/FGAAC en amont du conflit, largement embelli dans la communication pour diviser les cheminots et peser sur la mobilisation.

Pour la Fédération CGT des Cheminots, les annonces en cours de concrétisation localement, régionalement dans le cadre de ce conflit écornent chaque jour un peu plus les projets nationaux de démantèlement du service public SNCF imprimé par Guillaume Pépy et le gouvernement.

Ce sont des points d'appui intéressants pour continuer d'exiger de véritables négociations nationales et de faire que la table ronde du 21 avril 2010 permette de mettre au centre des négociations les revendications des cheminots qui se mobilisent depuis le 6 avril.

C'est dans cet état d'esprit et en relation avec les engagements actés ou pas dans leur région que des Assemblées Générales de cheminots grévistes ont décidé de suspendre le mouvement (PACA, Auvergne-Nivernais, Nancy..) et la reconduite pour les autres, plaçant la poursuite des discussions/négociations sous la pression des cheminots.

La Fédération CGT des Cheminots a pris acte de ces décisions démocratiques et a appelé la direction de la SNCF à ses responsabilités. Elle lui a demandé de mettre tout en œuvre pour permettre la poursuite des discussions/négociations dans les régions avec les organisations syndicales en grève tout ce week-end. La CGT appelle les cheminots à maintenir leur mobilisation pour obtenir là où ce n'est pas le cas des annonces et engagements des Directions.

La Fédération CGT des Cheminots et ses organisations s'engagent tout le week-end dans la poursuite des négociations avec les directions régionales. En responsabilité, elle fournira aux cheminots en assemblées générales représentatives les éléments d'analyse complets de la situation afin qu'ils débattent et apprécient collectivement les résultats des discussions/négociations et qu'ils décident ensemble des suites à donner à la mobilisation.